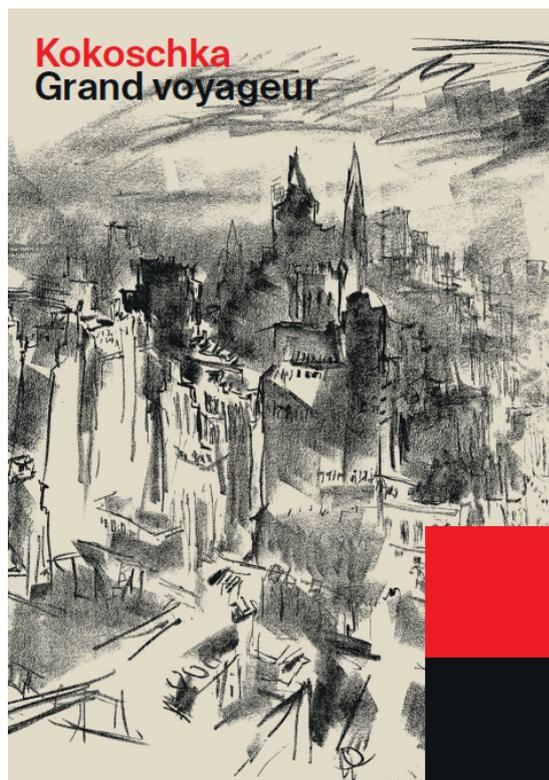


# Kokoschka grand voyageur

Du 8 avril au 31 juillet 2022



## Sommaire

- 1 Communiqué de presse
- 2 L'exposition  
*Le goût de la découverte*  
*Voyage sur trois continents*
- 5 La Fondation Oskar Kokoschka
- 6 Repères biographiques
- 8 Informations pratiques
- 10 Contacts
- 11 Illustrations pour la presse

## Communiqué de presse

**Après la Première Guerre mondiale, l'artiste expressionniste Oskar Kokoschka (1886 Pöchlarn/AT-1980 Montreux/CH) enchaîne les déplacements à un rythme trépidant : Europe, Afrique du Nord, Moyen-Orient, Etats-Unis...**

Kokoschka rêve de « contes de derrière les montagnes », et trois, cinq, dix voyages par année ne suffisent pas toujours à assouvir l'insatiable soif de découvertes de celui qui se définit comme un aventurier. Jusqu'à un âge avancé, il s'adonne à son « vagabondage sans fin », cherchant aussi bien à saisir des lieux neufs que des réponses sur lui-même. Les paysages et paysages urbains sont dessinés sur le motif, parfois dans des conditions météorologiques difficiles, souvent depuis un point de vue surélevé pour leur donner une dimension panoramique. Les scènes sont représentées avec dynamisme et ne s'encombrent pas de la volonté de rendre fidèlement la réalité. Pour Kokoschka, peindre ou dessiner un lieu est avant tout une « expérience vécue », concrète. L'exposition montre une sélection de feuilles réalisées lors des pérégrinations d'un homme qui se sentait partout chez lui, aussi bien sur les sites archéologiques d'Italie et de Grèce que dans les grandes métropoles de New York, Londres ou Berlin.

Une exposition de la Fondation Oskar Kokoschka sous le commissariat d'Aglaja Kempf.

## L'exposition

Après la Première Guerre mondiale, l'artiste expressionniste Oskar Kokoschka (1886 Pöchlarn/AT–1980 Montreux/CH) enchaîne les déplacements à un rythme trépidant : Europe, Afrique du Nord, Moyen-Orient, Etats-Unis... Kokoschka rêve de « contes de derrière les montagnes », et trois, cinq, dix voyages par année ne suffisent pas toujours à assouvir l'insatiable soif de découvertes de celui qui se définit comme un aventurier. Jusqu'à un âge avancé, il s'adonne à son « vagabondage sans fin », cherchant aussi bien à saisir des sujets neufs que des réponses sur lui-même. Les paysages et paysages urbains sont dessinés sur le motif, parfois dans des conditions météorologiques difficiles, souvent depuis un point de vue surélevé pour leur donner une dimension panoramique. Les scènes sont représentées avec dynamisme et ne s'encombrent pas de la volonté de rendre fidèlement la réalité. Pour Kokoschka, peindre ou dessiner un lieu est avant tout une « expérience vécue », concrète. La Fondation Oskar Kokoschka montre une sélection de feuilles réalisées lors des pérégrinations d'un homme qui se sentait partout chez lui, aussi bien sur les sites archéologiques d'Italie et de Grèce que dans les grandes métropoles de New York, Londres ou Berlin.

### Le goût de la découverte

L'exposition, qui se concentre sur la grande salle du premier étage, présente une cinquantaine d'œuvres appartenant à la fondation, peu ou jamais montrées à Vevey. Les travaux, principalement des dessins et des lithographies, embrassent une ample période s'étendant de 1913 à 1973, alors que l'artiste, presque nonagénaire, est toujours attiré par l'ailleurs. Un ailleurs qui l'a fortement aimé dès ses jeunes années et dont il a commencé à prendre la mesure lors de son premier voyage initiatique en Suisse avec son mécène Adolf Loos. Depuis, il n'aura de cesse de se mettre en route, profitant de chaque occasion pour découvrir de nouvelles contrées, si bien que son marchand Paul Cassirer lui consacre en 1925 déjà une exposition monographique sur le thème de la peinture de voyage. Au total, Kokoschka effectuera pas moins d'une centaine de déplacements au cours de son existence, avec un point d'orgue dans la seconde moitié des années 1920, à la faveur d'un contrat financier mirobolant signé avec Cassirer.



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Manhattan – Statue of Liberty I*, 1966,  
publ. 1967  
Lithographie sur papier, 755 x 889 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022,  
ProLitteris, Zurich  
© Photographie David Quattrochi



Ce goût pour la découverte de nouveaux espaces semble prendre racine dans la jeunesse de Kokoschka, passée dans une Vienne particulièrement cosmopolite accueillant en bonne intelligence des hommes et des femmes de cultures très diverses. En jetant un regard rétrospectif sur son parcours, il écrira en 1971 dans son autobiographie *Ma Vie* : « Les élèves de ma classe étaient alpins, hongrois, slaves, juifs, triestins, sudètes. Une véritable réunion de peuples. Et un professeur sur deux était originaire d'un autre pays dont il avait apporté quelque chose de parfaitement original, une couleur qui lui était propre dans la voix, dans le comportement, dans la manière de penser. C'est précisément en ce sens que l'école fut pour moi une préparation à ma vie future où je devins un voyageur ». Dans ce grand empire austro-hongrois qui le voit naître, les frontières sont poreuses et il semble à l'artiste qu'il y souffle encore un vent de liberté et un idéal de communion.

### Voyage sur trois continents

Les feuilles sélectionnées, montées dans une scénographie originale, mèneront le visiteur sur trois continents, donnant un aperçu des sujets qui intéressaient Kokoschka. En Italie, en Grèce et en Turquie, ce sont principalement les lieux culturels, les sites archéologiques et la nature intouchée qui ont retenu son attention ; en Ecosse les prairies grasses, les bords de mer et le bétail ; en Allemagne, à Londres et à New York le dynamisme et le caractère changeant des grandes métropoles ; à Jérusalem son aspiration pacifique.



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*London from the River Thames – Tower Bridge II, 1967*  
Lithographie sur papier, 631 x 905 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022, ProLitteris, Zurich  
© Photographie David Quattrochi

Témoin direct d'un siècle troublé par deux guerres mondiales, Kokoschka est aussi mû par un attachement documentaire pour un monde en voie de disparition et pour lequel il éprouve beaucoup de nostalgie. Il sait à quel point les lieux sont menacés de destruction, a minima destinés à changer. En 1966, il réalise avec sa vue de Berlin, prise depuis le haut de la tour Springer nouvellement érigée le long du mur, un manifeste politique engagé condamnant la



violence faite au peuple allemand et défendant farouchement la liberté : « Lorsque j'ai regardé pour la première fois le secteur rouge de Berlin depuis le toit de la tour Springer, je me suis senti anxieux. Un site désert, comme un paysage lunaire, verrouillant la vie grouillante d'en face à travers la rue par des champs de mines, des lignes électriques à haute tension, des enchevêtrements de fils. Je n'avais encore jamais peint une ville éteinte ».

Kokoschka est une personnalité passionnée, en proie à la vitalité de ses sensations. Sensible au rendu spontané et à l'expression du mouvement, le voyage l'a tout naturellement attiré. Surtout, en humaniste qu'il est, il considère que sillonner le monde est une manière de découvrir ce qui importe véritablement et de devenir un homme à la hauteur de ses idéaux : « Tout est réalisable quand la volonté est forte ».



Oskar Kokoschka (1886-1980)  
*Jerusalem Faces - His Beatitude Benedictos I Greek Orthodox Patriarch of Jerusalem*, 1973  
Craie lithographique sur papier, 634 x 507 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud



## La Fondation Oskar Kokoschka

La Fondation Oskar Kokoschka a été créée à Vevey en 1988 sur l'instigation de la veuve de l'artiste, Olda Palkovská. La collection, qui couvre l'ensemble des phases artistiques de Kokoschka, depuis sa période de formation à l'École des arts appliqués de Vienne jusqu'à ses dernières années à Villeneuve, réunit un large éventail de techniques.

Avec l'accroissement progressif des collections, la Fondation compte aujourd'hui plus de 2'300 œuvres, peintures, aquarelles, dessins, ainsi que la quasi-totalité de l'œuvre lithographiée. Elle possède également un ensemble important d'objets ayant appartenu à l'artiste, qui lui servaient de répertoire d'inspiration pour ses différents travaux.

Elle dispose depuis 2012 d'un espace de présentation au Musée Jenisch Vevey. Ce sont deux salles d'exposition permanente et une salle d'exposition temporaire qui permettent une articulation des œuvres de Kokoschka autour des principaux thèmes qui l'ont occupé sur plus de 70 ans de création, notamment les portraits, les paysages, les nus, les natures mortes, les voyages, le théâtre, l'opéra ou encore la musique.

Les missions de la Fondation Oskar Kokoschka sont la conservation, la documentation et l'étude de ses œuvres. Dans ce but, elle organise des expositions avec des musées, des institutions privées et publiques en Suisse et à l'étranger, et encourage des projets de recherche scientifique, des publications et des conférences sur Kokoschka.



## Repères biographiques

Oskar Kokoschka est né en **1886** à Pöchlarn (Basse-Autriche) au bord du Danube, d'un père commis voyageur descendant d'une famille d'orfèvres de Prague et d'une mère d'origine styrienne.

En **1904**, il intègre l'Ecole des arts appliqués de Vienne. Dans la foulée, il reçoit rapidement des travaux de commande des Ateliers d'art viennois et participe aux grandes expositions du modernisme menées par Gustav Klimt et Josef Hoffmann. En parallèle, Kokoschka compose plusieurs poèmes en prose, drames et pièces de théâtre qui marquent stylistiquement un jalon dans l'émergence de l'expressionnisme. Dans le milieu culturel viennois d'alors, Kokoschka fait figure d'enfant terrible, notamment à cause de la première représentation de sa pièce *Mörder, Hoffnung der Frauen*, dont le style exalté et puissamment expressif lui vaudra de provoquer un scandale.

Les années **1910** sont ponctuées de nombreux séjours à l'étranger et s'ouvrent sur un voyage en Suisse, où Kokoschka rejoint son protecteur et mécène, l'architecte Adolf Loos. Il se rend ensuite à Berlin pour soutenir Herwarth Walden dans l'édition de l'hebdomadaire *Der Sturm* et s'affirme dans sa volonté de rompre avec le conservatisme. En **1912**, il débute une liaison amoureuse avec Alma Mahler, qu'il représente à ses côtés dans la toile *Die Windsbraut*. Leur séparation en **1915** le pousse à s'engager volontairement dans l'armée autrichienne. Sur le front ukrainien, puis sur la ligne de bataille d'Isonzo, Kokoschka est grièvement blessé.

Kokoschka passe sa convalescence à Dresde, où il obtient un poste de professeur à l'Académie des beaux-arts. C'est aussi à cette époque qu'il suit de près la confection d'une poupée grandeur nature à l'effigie d'Alma Mahler. Dans les années **1920**, à la faveur d'un contrat signé avec le marchand d'art Cassirer, qui s'engage à lui acheter toutes ses prochaines toiles, Kokoschka embrasse une vie de nomade, le menant à travers l'Europe, l'Asie Mineure et l'Afrique du Nord.

En **1934**, il est à Prague, qu'il peint dans de nombreuses vues urbaines et où il fait la connaissance de sa future épouse Olda. A l'exposition munichoise sur l'art dégénéré de **1937**, il est représenté par huit œuvres. L'année suivante et pour la durée de la guerre, il émigre en Grande-Bretagne, et partage son temps entre Londres, les Cornouailles et l'Ecosse. Il y réalise notamment un grand nombre de dessins aux crayons de couleur ainsi que des peintures allégoriques de la situation politique.

**1953** est une année charnière puisque Kokoschka inaugure d'une part son Ecole du regard à Salzbourg, et s'établit d'autre part durablement à Villeneuve, où il restera jusqu'à son décès en **1980**.



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Skizzenbuch 30 – Ägina, Aphaia-tempel*, 1961  
Crayons de couleur sur papier, 245 x 345 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud

Les années **1960** et **1970** sont marquées par la réalisation de nombreux albums de lithographies et d'eaux-fortes, mettant en lumière ses influences multiples, notamment celle de l'Antiquité, son grand modèle artistique. Il continue par ailleurs à effectuer de très nombreux voyages, dont il ramène plusieurs séries dessinées.

En **1974**, il reçoit la citoyenneté d'honneur autrichienne. Kokoschka s'éteint le 22 février **1980** à l'hôpital de Montreux en Suisse d'une attaque cérébrale.



## Informations pratiques

### Important :

Entrée sur présentation du certificat Covid.

Programme et dates sous réserve de modifications en raison de la situation sanitaire

Merci de vous référer à notre site internet : [museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)

<b>Exposition</b>	<b>Kokoschka grand voyageur</b>
<b>Dates</b>	Du 8 avril au 31 juillet 2022
<b>Vernissage</b>	<b>Jeudi 7 avril 2022 18h30</b> Conjointement au vernissage d' <i>Art cruel</i> et <i>Pietro Sarto</i> Entrée libre  Allocutions : Alexandra Melchior, municipale de la Culture Nathalie Chaix, directrice Achim Moeller, commissaire
<b>Commissariat</b>	Aglaja Kempf Conservatrice de la Fondation Oskar Kokoschka
<b>Visite commentée</b>	Jeudi 2 juin 2022, à 18h30  Par Aglaja Kempf CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis Sur inscription : <a href="mailto:info@museejenisch.ch">info@museejenisch.ch</a>  Visites guidées de l'exposition également sur demande
<b>Evènements autour de l'exposition</b>	Atelier d'art-thérapie Samedi 11 juin 2022, de 14h30 à 16h30 Par Jessica Di Ciocco, art-thérapeute Compris dans le prix d'entrée  Tes vacances au musée Atelier créatif pour enfants dès 6 ans Mardi 5 juillet 2022, de 9h00 à 12h00 Par Sara Terrier, médiatrice culturelle CHF 15.-



## A voir en parallèle

*Art cruel*

Du 8 avril au 31 juillet 2022

Commissaires de l'exposition : Claire  
Stoullig et Emmanuelle Neukomm

*Pietro Sarto*

Du 8 avril au 31 juillet 2022

Commissaire de l'exposition : Florian  
Rodari

## Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 11h à 18h

Ouverture jusqu'à 20h les jeudis inédits

Lundi fermé

Ouverture lundi de Pâques et lundi de  
Pantecôte

## Tarifs d'entrée

Adultes CHF 12.-

Retraités CHF 10.-

Enfants et jeunes jusqu'à 18 ans gratuit

Étudiants et apprentis CHF 5.-

Entrée gratuite le 1er week-end du mois

## Accès

Gare CFF à 250 m du musée

Parkings de la Vieille-Ville et de la Coop à  
proximité

Accès personnes handicapées et  
poussettes

## Sites internet

[www.oskar-kokoschka.ch](http://www.oskar-kokoschka.ch)

[www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch)

## Contacts

### Exposition

#### Commissariat général de l'exposition

Aglaja Kempf  
Conservatrice Fondation Oskar Kokoschka  
[akempf@museejenisch.ch](mailto:akempf@museejenisch.ch)  
T +41 21 925 35 28 (direct)

#### Musée Jenisch Vevey

Direction  
Nathalie Chaix  
[nchaix@museejenisch.ch](mailto:nchaix@museejenisch.ch)  
T +41 21 925 35 15 (direct)  
T +41 79 754 49 71 (portable)

Presse et communication  
Oriane Couturier  
[ocouturier@museejenisch.ch](mailto:ocouturier@museejenisch.ch)  
T +41 21 925 35 18 (direct)

Accueil / Réception  
T +41 21 925 35 20





## Illustrations pour la presse

Le présent dossier est téléchargeable sur [www.museejenisch.ch/fre/informations/presse](http://www.museejenisch.ch/fre/informations/presse)

L'usage des photographies est limité à la promotion de l'exposition *Kokoschka grand voyageur* au Musée Jenisch Vevey. Les images ne doivent pas être modifiées et aucune mention ne doit apparaître sur l'image. Merci d'utiliser les légendes et les copyrights indiqués.

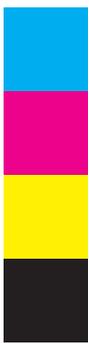
Toutes les illustrations figurant dans ce dossier de presse sont disponibles en contactant [ocouturier@museejenisch.ch](mailto:ocouturier@museejenisch.ch).



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Skizzenbuch 33 – Florenz, Blick mit der Domkuppel im Mittelpunkt*, 1957  
Crayons de couleur sur papier, 325 x 235 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud

Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Skizzenbuch 30 – Ágina, Aphaíatempel*, 1961  
Crayons de couleur sur papier, 245 x 345 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud





Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Manhattan – Statue of Liberty I*, 1966, publ. 1967  
Lithographie sur papier, 755 x 889 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022, ProLitteris, Zurich  
© Photographie David Quattrochi



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Berlin – Blick über die Mauer*, 1966  
Lithographie sur papier, 755 x 1055 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022, ProLitteris, Zurich  
© Photographie David Quattrochi



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*London from the River Thames – Tower Bridge II, 1967*  
Lithographie sur papier, 631 x 905 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022, ProLitteris, Zurich  
© Photographie David Quattrochi



Oskar Kokoschka (1886–1980)  
*Jerusalem Faces – His Beatitude Benedictos I Greek Orthodox Patriarch of Jerusalem, 1973*  
Craie lithographique sur papier, 634 x 507 mm  
Fondation Oskar Kokoschka, Vevey  
© Fondation Oskar Kokoschka / 2022, ProLitteris, Zurich  
© Photographie Julien Gremaud